

Une histoire de femmes unies par-delà les générations...



DANS LES SALLES

# Pan de limón con semillas de amapola

Florent Toniello

**Un film qui coche toutes les cases du mélo tire-larmes et qui pourtant parvient à susciter une franche émotion : c'est le programme surprenant de cette coproduction luxembourgo-espagnole.**

Ce n'est pas par hasard que Marina a choisi la carrière de médecin humanitaire : envoyée à l'étranger à l'adolescence, elle traîne derrière elle toute une histoire familiale troublée qui l'a amenée à couper les ponts avec sa sœur Anna. Loin de son île natale de Majorque, elle exerce sa profession en Afrique tout en menant

une véritable valse-hésitation dans sa relation amoureuse avec Mathias, un collègue luxembourgeois. Lorsque les deux sœurs héritent une boulangerie d'une femme qu'elles ne connaissent presque que de nom, Marina retourne dans son village pour régler cette affaire. Bien entendu, des secrets de famille vont remonter à la surface et chambouler leurs relations.

Adapté d'un roman de Cristina Campos, le scénario, disons-le d'emblée, est prévisible à souhait. Il faudrait faire preuve de beaucoup de naïveté (ou de peu d'expérience cinématographique et littéraire) pour

ne pas voir arriver le secret principal bien avant son dévoilement. Dès lors, l'intérêt de « Pan de limón con semillas de amapola » (littéralement « gâteau au citron et aux graines de pavot ») se situe plutôt dans la représentation des interactions humaines et dans l'évolution de la psychologie des personnages. Et de ce point de vue, il est assez réussi. Certes, les éléments du mélo sont parfois tellement présents qu'ils confinent presque à l'excès : la maladie d'Anna, les rapports tendus de celle-ci avec sa fille ou son mari volage, les hauts et les bas de la relation entre Marina et Mathias, tout cela est agencé de manière à susciter les sentiments les plus vifs. Mais la délicatesse de la transmission qui s'installe dans la boulangerie, par exemple, vient heureusement contrebalancer le trop-plein d'émotions qui tuerait l'émotion.

## Des comédiennes tout en finesse

« Pan de limón con semillas de amapola » est un film de femmes, des femmes fortes qui décident d'affronter enfin leur passé et de se construire un avenir. En cela, il repose énormément sur la performance de ses actrices, qui constitue de toute évidence la plus grande qualité du long métrage. Non pas que le Luxembourgeois Tommy Schlessler fasse mauvaise impression dans ses

scènes, au contraire... mais c'est de la relation à l'écran entre Marina, jouée par Elia Galera, et Anna, interprétée par Eva Martín, que le film tire son énergie. Autour de ce lien qui devient de plus en plus fusionnel vient s'installer le passage de témoin générationnel, avec la vieille boulangère un peu revêche au départ et la fille adolescente qui va s'ouvrir peu à peu. Sans en dévoiler plus, même si, on l'a vu, le scénario ne surprendra guère. On retiendra aussi l'excellente Marilú Marini, grande dame du théâtre et du cinéma, dans un rôle d'hôtelière argentine exilée qui entend prouver que la famille n'est pas seulement celle dans laquelle on vient au monde, mais aussi peut-être celle que l'on se choisit. Et le réalisateur Benito Zambrano, qui signe au demeurant une mise en scène assez passe-partout, dirige ses comédiennes tout en finesse.

Finalement, les envolées mélodramatiques excessives qui pourraient énerver nombre de cinéphiles se trouvent jugulées par des portraits émouvants. La force de ces destinées croisées par-delà les générations parvient à transcender le déjà-vu, dans un hommage appuyé à la féminité que dispensent de formidables actrices.

Aux Kinopolis Kirchberg, Le Paris, Orion, Scala, Starlight, Sura et Utopia.

... et surtout de deux sœurs qui se retrouvent.

